

GRANDEUR ACTUELLE DE MOZART

Le génie a besoin de temps pour devenir ce qu'il est. Le talent pour se faire connaître n'a pas de telles exigences. Mais le génie, comme une plante trop vaste pour le regard de l'homme, non seulement il peut, à l'origine, échapper complètement à la vue ; mais encore sa représentation en tant que phénomène génial peut demeurer longtemps faussée, à côté de sa réalité véritable ; cette réalité géniale peut n'apparaître que petit à petit à raison des proportions qui changent, elle peut exiger pour apparaître un long dépouillement de valeurs faussement reconnues comme les siennes ; elle peut *varier* enfin à l'intérieur d'elle-même pour épouser en quelques nouvelles parties des mouvements nouveaux de la société humaine ; elle peut, elle doit s'éclairer de toute l'expérience de l'homme survenue postérieurement ; elle devient ainsi, non plus l'œuvre de Mozart, mais l'ouvrage de l'univers. Et arrivée en ce point, nous ne pouvons plus même l'interpréter par les intentions, par l'opinion sur elle de son créateur : car nous savons à présent que l'œuvre d'une âme profonde n'a pas été vraiment connue du créateur, mais éprouvée, et que c'est lui qu'elle a tout d'abord dépassé.

Shakespeare a demandé trois siècles avant d'atteindre à peu près sa taille. La statuaire du moyen âge français se montre comme le sommet de l'art spirituel d'Occident. Mais c'est à peine si Palestrina est aperçu. Des nuages vrais et faux entourent encore la dimension du Greco